

■ **Expo en vue**

# Peindre sans frontières mais dans le cadre

✦ Première exposition solo du très prometteur et très jeune artiste new-yorkais Erik Lindman en la galerie Almine Rech à Bruxelles.

CHEZ ERIK LINDMAN tout est peinture et n'importe quel matériau peut participer à une œuvre. Le principe d'intégration d'un élément a priori étranger au fait pictural n'a rien de neuf, il a été largement exploité au cours du siècle dernier et fait partie du langage de la modernité. Le travail de ce très jeune artiste new-yorkais qui expose pour la première fois en solo en Belgique ne mise pas sur la novation, ni de la pratique, ni de ce que l'on pourrait appeler l'image picturale ou le rendu. Il s'inscrit par contre dans l'élaboration continue d'un élargissement du concept pictural, dans une "remodélisation" du tableau qui conserve sa structure et ses dimensions et qui, tout en étant une surface travaillée, devient aussi un objet. Ce mode de réalisation, une fois de plus, élargit le champ des possibilités de l'art pictural et bannit toute catégorisation trop stricte, même si d'évidence, chaque œuvre est un tableau.



*"J'essaie d'être aussi direct que possible. Si je trouve quelque chose qui exprime ce que j'ai à l'esprit, je l'emploie. Je ne cherche pas explicitement des matériaux."*  
**Erik Lindman**



COURTESY L'ARTISTE ET ALMINE RECH GALLERY © PHOTO : GENEVIEVE HANSON

En haut, Erik Lindman, "Gabe's", 2013, peinture et laque sur toile, 243,8 x 152,4 cm. Ci-dessus, Erik Lindman, "Supreme Memorials", 2013, métal, peinture et huile sur toile, 83,8 x 68,6 cm.

#### Infos pratiques

**Erik Lindman.** "Open Hands".  
Almine Rech Gallery, 20, rue  
de l'Abbaye, 1050 Bruxelles.  
Jusqu'au 22 février. Du mardi  
au samedi de 11h à 19h.

#### Bio express

**Né en 1985**, Erik Lindman vit à New York, son atelier étant situé à Brooklyn. Il expose en groupe et en solo depuis 2009, aux Etats-Unis et en Europe à Londres, Genève, Fribourg, Paris et pour la première fois à Bruxelles. En institution, il a exposé à la Kunsthal de Fribourg et au musée de Chicago. Il est représenté depuis 2012 en foires, à Paris et à Bruxelles, par la galerie Almine Rech.

Chaque peinture est une association de divers matériaux par de multiples procédés qui vont de la superposition par collage ou autre moyen à l'inclusion d'un apport de bois, de métal, de carton... dans une surface déterminée. Le résultat est une suite de figures abstraites qui excluent toutes références si ce ne sont celles liées aux matériaux utilisés. Une planche découpée, de forme géométrique ou totalement irrégulière, est un élément de composition parmi d'autres qui joue uniquement de sa propre personnalité, de sa couleur, de ses veines et dessins naturels. Elle participe d'un ensemble avec lequel s'établit une harmonie et dans lequel la matérialité du tableau est à prendre en compte. Et c'est sans aucun doute l'une des singularités de ce travail : sa personnalité dépend autant de ses composantes et de leur traitement que du motif final proposé.

Travaillées à plat, à l'horizontal, sur tréteaux, épaisses et souvent en relief, ces peintures sont des constructions qui exigent à la fois dextérité, patience et nombre de ma-

nipulations manuelles précises qui, fort heureusement se font oublier lorsque l'œuvre, terminée, est dressée, présentée traditionnellement à la manière d'un tableau. Les emprunts, les récupérations, les taches, les irrégularités, les textures, les traces picturales, les décalages, les arrachages, les polissages, tout participe au même titre et sans hiérarchie à la nouvelle entité autonome qui n'a d'autre réalité qu'elle-même.

On peut, bien évidemment, s'engager dans une mise en perspective historique d'une telle pratique et rencontrer de multiples affinités, en partant ne serait-ce que de Ma-

lévitch, en passant inévitablement par un Kurt Schwitters, voire une Braque et autres cubistes, par Rauschenberg pour les intégrations, par ceux qui récupèrent, revalorisent et associent, par des abstraits aussi bien informels que construits, par Arp ou Robert Ryman... Les accointances ne manquent pas mais jamais on n'aboutira à une assimilation, une réduction, une quelconque imitation,

tant le propos de chaque œuvre d'Erik Lindman s'est forgé une identité distinctive. On peut appartenir à une grande et riche famille tout en étant unique.

On accordera une attention toute particulière à la série de papiers de la seconde salle d'exposition. Ce sont des collages de blanc sur blanc, aussi astucieux que délicats, des compositions par superpositions, par pliages, par agencements, et autant de pièges à lumière passant de la transparence à la matité, de l'éclat à la douceur.

**Claude Lorent**